

ATELIER DE PROSPECTIVE

« LES FUTURS DES MÉTIERS DU DÉVELOPPEMENT »

Compte rendu du jour 1 – 11/06/2018

Louise Giraud, Sihem Djermame Sindt

L'atelier prospective est un atelier de production avec des apports formatifs. L'objectif de l'atelier est de réfléchir de manière collective, sur le long terme, à propos du futur des métiers du développement local. Une phrase nous a marqués : « **la prospective c'est voir loin, large et profond** ».

Pour cette première journée, nous avons posé les bases conceptuelles, théoriques et méthodologiques de la prospective.

Nous avons d'abord évoqué l'origine de la prospective dans les années 50 avec Gaston Berger, en réaction à une vision très critique de la planification telle qu'elle était alors menée : basée sur une identification très simpliste de tendances. Face à l'avenir et les changements, quatre attitudes sont possibles :

- Passivité : subir le changement
- Réactivité : agir sur l'urgence
- Préactivité : Se préparer aux changements visibles
- Proactivité : Préparer et orienter les changements que l'on souhaite.

Une démarche de prospective consiste donc à penser, imaginer l'avenir sur le long terme – 30 ans en général - afin de le préparer : c'est-à-dire prendre des décisions qui ont pour but de provoquer des changements. La démarche repose sur 5 questions majeures :

- Qui suis-je ?
- Que peut-il advenir ? Quels changements supposés à l'avenir ?
- Que puis-je faire ?
- Que vais-je faire face aux choix ?
- Comment le faire ?

Travailler la prospective c'est imaginer l'avenir pour penser le présent, de manière collective, stimuler l'imagination, sortir des sentiers battus et rechercher la cohérence des raisonnements, elle repose donc sur six vertus fondamentales :

1. Le calme, avec une prise de recul et une maîtrise de soi
2. L'imagination, en apportant un regard différent
3. L'esprit d'équipe
4. L'enthousiasme
5. Le courage pour sortir des sentiers battus
6. Le sens de l'humain

Cette nécessité de sortir des sentiers battus et de s'affranchir du principe de réalité afin de proposer une vision créative est surprenante, les exercices de planification étant généralement basés sur une analyse pragmatique de la réalité et des tendances.

La prospective demande une indisciplinisme intellectuelle et une complémentarité entre l'intuition et la raison. Pour assurer cette complémentarité, il est essentiel d'associer travail d'expert et participation des « usagers » : se reposer uniquement sur le travail d'expert ne permet pas l'appropriation du résultat produit et se passer des experts expose à un travail peu approfondi qui ne présente que des lieux communs.

Cette première présentation de la démarche de prospective a permis de clarifier les différentes dimensions du concept, afin que tout le groupe parte sur une base commune et de préparer le travail à venir au cours de la semaine.

Par la suite, nous nous sommes livrés à un premier exercice selon deux modalités : les personnes découvrant la thématique ont été chargées d'explorer des documents sur trois expériences de prospective et de mener une analyse documentaire à l'aune de ce qui a été traité durant la matinée. Les membres du second groupe, plus aguerris, ont travaillé sur l'outil « *Chasser les idées reçues* ».

Au sein du premier groupe, la longueur de certains des textes a représenté un premier obstacle, tous les participants ont cependant pu contraster les informations des documents avec les notions vues pendant la matinée. Ainsi nous avons pu dégager quelques aspects qui paraissent clef dans la réalisation d'une démarche de prospective, **comme les modalités de participation des « usagers », la question de l'importance de la multidisciplinarité et celle du contexte dans lequel intervient la démarche de prospective** (par exemple quand il y a une forte volonté politique ou une opportunité).

De nouveaux questionnements sont également apparus, par exemple sur la posture adoptée pour analyser la situation actuelle et en particulier **la tendance à ne se concentrer que sur les problèmes ou encore la question de l'échelle adoptée** (multi sectorielle, en silos ou transversal...) mais également sur la démarche : **les différentes étapes doivent-elles suivre un processus ou itératif, comment faire le suivi de la probabilité des différents scénarios,...**

Dans le deuxième groupe, les participants se sont proposés d'analyser les idées reçues sur les métiers du développement et ont opéré **une catégorisation thématique: les échelles de travail, le rôle des développeurs et développeuses, le résultat de leur travail, la question du financement, ...** Nous avons pu nous rendre compte que ces idées reçues changent selon les acteurs, le contexte mais aussi en fonction du temps.